



LA BASILIQUE DE STE-ANNE DE BEAUPRÉ  
(avant l'incendie).

a réduit en cendres le fruit de leurs travaux de longues années.

De toutes parts jaillit le même cri d'inquiétude: Les pèlerinages vont-ils être interrompus? Quand, et comment va-t-on reconstruire?

Les Révérends Pères Rédemptoristes ont dans le moment assez de chagrins et de soucis pour que nous n'allions pas les fatiguer de nos questions au sujet d'un avenir, sur lequel ils ne sont peut-être pas eux-mêmes définitivement fixés; mais d'ores et déjà nous pouvons bien dire la conviction où nous sommes que les pèlerinages continueront, peut-être plus considérables que par le passé, et que la sanctuaire sera reconstruit, probablement plus vaste, plus imposant, plus luxueux encore qu'auparavant.

La "Bonne Ste-Anne" n'avait pas de sanctuaire au Canada, lorsqu'elle sauva du naufrage

les marins bretons qui abordèrent, exténués, sur la côte de Beaupré. Plus tard, lorsque le bruit de ce miracle fut répandue, les premiers pèlerins qui se rendirent sur la côte n'y trouvèrent que la petite chapelle d'une extrême pauvreté, élevée par les mains pieuses, mais inexpertes des marins reconnaissants. Sainte Anne y continuait cependant ses bienfaits. Des sanctuaires plus convenables succédèrent à la première cabane en bois rond; mais dans les églises qui portaient le cachet de la colonie encore naissante, comme dans la magnifique basilique romane qui faisait l'admiration des foules, avant que l'incendie ne la dévore, toujours la grande Thaumaturge se plût à soulager et à guérir.

Au reste, les architectes avaient-ils eu le temps d'élever leur monument lorsque la Vierge de Lourdes attirait déjà sur les bords déserts du Gave les foules grossissantes?

Sainte Anne, malgré l'incendie, et malgré les ruines noircies de son sanctuaire, reste toujours Sainte Anne. Il est probable que la nouvelle du désastre stimulera plutôt qu'elle n'enrayera le mouvement qui pousse les populations de plus en plus nombreuses vers elle. Grâce à Dieu, rien des précieuses reliques ni du véritable trésor de la basilique n'a été détruit; les foules pourront encore vénérer dès cet été ce qu'elles vénéraient jadis; et les mesures temporaires qu'on ne manquera sans doute pas de prendre, ne pourront que faciliter ce mouvement de piété.

Il ne fait non plus pour nous aucun doute que les fervents de Sainte Anne voudront contribuer à lui construire l'asile qui vient d'être détruit. La marée de reconnaissance soulevée par ses innombrables bienfaits s'est répandue trop loin, et est montée trop haut pour qu'il n'en jaillisse pas de véritables miracles. Le temple qui vient d'être détruit rappelait la générosité attentive des populations canadiennes; nous sommes convaincu que la population de toute l'Amérique voudra contribuer à l'érection du nouveau. Voilà pourquoi nous écrivions au début de cet article, que le sanctuaire reconstruit sera plus vaste, plus imposant et plus luxueux que le premier, car encore plus que lui il sera un monument national, à l'érection duquel les fidèles de tout un continent auront contribué.

Acceptons chrétiennement l'épreuve présente et ayons confiance en l'avenir.

JULES DORION